

poemes pour tous et pour la paix

- 4 -

A la saison du van
le blé battu saute
et la paille se plaint
sous le bois des fléaux
comme l'enfant battu de crosse
le dix juin à Oradour

Quand revient le temps du lieur
la faux couche les fougères
et la lame qui mord
moissonne la colline aux javelles
fauchés aussi les hommes dans la grande
le dix juin à Oradour

A l'heure du soufflet
quand le brandon brûlé
crie et pleure à se tordre
rien ne lui vient en aide
ainsi les femmes dans l'église
le dix juin à Oradour

Fils mon fils s'ils veulent te faire
la peau militaire
garde toi d'oublier
le dix juin à Oradour

texte de Michel François Lavour
instituteur corrézien "exilé" en
Loire-Atlantique, traduit de l'
occitan, extrait de Poètes d'Occi-
tanie in n°79/80 de "Poésie 1"

Sélim

Mets la paume de ta main
dans la paume de ma main,
les battements de ton coeur
dans la bataille du mien,
mêle ton sang à mon sang.
Que du vin des fiançailles
éclate
le chant!
Sélim!

Yévi

YEVI, poète d'Israël dont la littérature officielle ne veut pas entendre parler et pour cause. (traduit de l'hébreu, extrait de "Au diable la guerre" Editeurs Français Réunis)

Les textes de cette page sont proposés par Francis Krembel.

Fuite en avant

Pétri de folies
homme d'argile
Ivre de brûlis
homme indocile

Les poings bleuis à l'acier de la démence
le coeur trempé de foudres d'impatience

Saoulé de roulis
homme d'argile
Ivre de brûlis
homme indocile

La tête affolée par ce siècle d'outrances
le coeur barbelé par ta pauvre importance

Pétri de folies
où vas-tu?
Saoulé de roulis
où, le sais-tu?

Francis Krembel
("Dits de la Paix")
1979

Crie

Crie jusqu'à ce qu'ils t'entendent,
les sourds et les coeurs glacés
et tous ceux qui sont pressés
de courir à la bataille.

Au nom de tes mains bénies
de tes yeux brillants d'amour,
de ton coeur, de ma détresse,
de ta grandeur insurgée
contre cette vie qui est tienne,

au nom de tout cela,
crie!

Yévi